

# MEDIENSPIEGEL

26.08.2019

Avenue ID: 1904

Artikel: 2

Folgeseiten: 2

---

## Print



22.08.2019

Gastro Journal

**Gemeinsamer Weiss- wein vom Zürichsee**

**01**

---

## News Websites



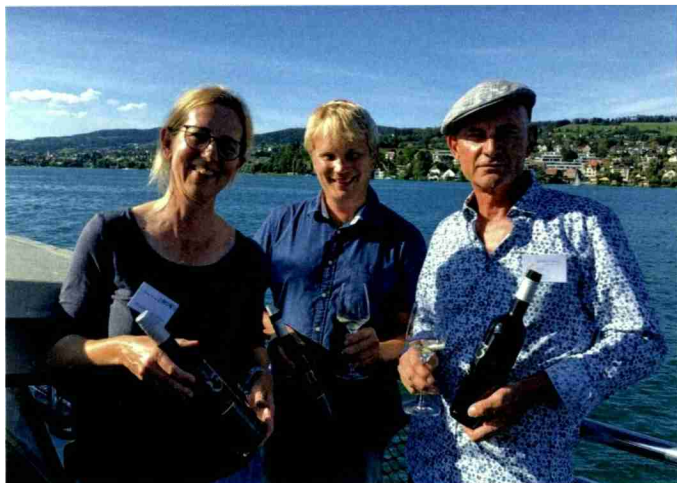
21.08.2019

thomasvino.ch / Thomas vino

**Grand Prix du Vin suisse GPVS 2019 — Plusieurs surprises pour une édition record ...**

**02**

## WILDS WEINTIPP



### Gemeinsamer Weisswein vom Zürichsee

TEXT UND FOTO RETO E. WILD

Die Weine vom Zürichsee profitieren von der Klimaerwärmung – und vom gestiegenen Know-how der Winzer, die für immer bessere Tropfen sorgen. Lüthi Weinbau aus Männedorf beispielsweise erreichte am Swiss Wine Vintage Award 2018 mit dem Pinot Noir 2008 17 und dem Räuschling 2008 17,5 Punkte. Der Räuschling der Top-Lage Seehalden von Schwarzenbach Weinbau aus Meilen ist Teil der renommierten Schweizer Vereinigung Mémoire des Vins Suisses, und auch die Weine des aufstrebenden Weinguts Diederik aus der Nobelgemeinde Küsnacht – um ein weiteres Beispiel zu nennen – werden immer besser.

Die am Zürichsee heimische Weissweinsorte Räuschling wird fast nur noch in der Region angebaut und wurde in der Vergangenheit mehr und mehr durch Riesling-Sylvaner verdrängt. «Der Räuschling kommt ursprünglich aus der Pfalz und ist eine der geilsten Traubensorten, die das Terroir wunderbar widerspiegelt», sagt Jungwinzer Alain Schwarzenbach. Der Räuschling bietet zarte, florale Zitrusaromatik und eine frische, minerali-

Monica Hasler Bürgi vom Rütihof, Alain Schwarzenbach und Rico Lüthi (v. l.) kelterten den R3 gemeinsam und haben ihn vergangene Woche in Obermeilen präsentiert.

sche Säure. Ein guter Räuschling lässt sich locker zehn Jahre lagern. Das zeigte vergangene Woche eine vertikale Weindegustation der Jahrgänge 2008 bis 2018. Getestet wurde der R3 Räuschling AOC Zürichsee, ein Gemeinschaftsprojekt des Weinguts Rütihof Uerikon, Lüthi und Schwarzenbach. Motto: 3 Winzer, 3 Böden – eine Rebsorte, ein Wein. «Ein Produkt grosser und langjähriger Freundschaft, das 2007 nach einem gemeinsamen Abendessen geboren wurde», erzählen die Winzer. Tatsächlich wachsen die R3-Rebstöcke an drei verschiedenen Reblagen: In Meilen gedeihen sie auf Sandstein-Verwitterungsböden mit sandigem Lehm, oberhalb Stäfa auf kieseligem Kalk-Mischboden auf Nagelfluh und im Stäfner Lattenberg auf lehmigem Boden.

Besonders gefallen haben die R3-Jahrgänge 2008, 2012 und 2018. Das dürfte die Gastronomen freuen, denn vom jüngsten Jahrgang, der 2019 am Grand Prix du Vin Suisse eine Goldmedaille erreichte, sind noch letzte Flaschen zu kaufen. Als Seewein passt der runde, moderne R3 hervorragend auf eine sonnige Terrasse mit Seesicht oder kulinarisch zu Fischgerichten, von Eglifilet über andere Zürichseefische bis zu Sushi-Kreationen. Der Jahrgang 2018 zeigt sich trotz seiner Jugendlichkeit erstaunlich trinkig, cremig, filigran und feinfruchtig. Der Abgang ist überraschend lang und harmonisch.



R3 Räuschling AOC Zürichsee 2018  
16.75/20 Punkte, Preis ●●●

#### Preisskala:

●	bis 10 Franken,
●●	11 bis 20 Franken
●●●	21 bis 30 Franken
●●●●	31 bis 40 Franken
●●●●●	41 bis 60 Franken
●●●●●●	61 Franken und mehr

★ **Reto E. Wild ist Chefredaktor des GastroJournals, Weinliebhaber und Ehrenmitglied des Sommelierverbands Deutschschweiz SVS.**

In dieser Rubrik stellt die Redaktion des GastroJournals regelmässig Trouvaillen zur Empfehlung auf der Weinkarte vor. Weitere Tipps auf: [www.gastrojournal.ch](http://www.gastrojournal.ch)



## Grand Prix du Vin suisse GPVS 2019 – Plusieurs surprises pour une édition record

Organisé par Vinea et le magazine Vinum et treizième du nom (mais il avait été précédé d'un concours national dès 2004), le Grand Prix du Vin suisse 2019 a jugé, fin juin, à Sierre, 3524 vins, de 544 caves de 21 cantons. Une participation record ! Et, selon la règle d'usage, un peu moins de 30% des vins sont médaillés : 373 en or et 581 en argent. Reste à proclamer, le 24 octobre, à Berne, lors du Gala du vin suisse, le podium des 13 catégories, les vainqueurs en vins blanc et rouge secs et en bio, la «cave suisse de l'année» et la «cave émergente» .

Par Pierre Thomas

La redégustation des six vins finalistes a eu lieu, à Sierre, les 19 et 20 août, par un jury international (dont je faisais partie). Il a permis de dresser le podium des trois premiers de chaque catégorie, indépendamment de la note obtenue au GPVS (où plusieurs «tables» de jurés livrent leur verdict). Ce palmarès sera proclamé à Berne, le 24 octobre. Mais on connaît le nom des finalistes... et plusieurs surprises émaillent cette sélection 2019, avec plusieurs petits producteurs peu connus jusqu'ici.

Dans la catégorie Chasselas (438 vins jugés), aucun fendant ! Les six finalistes, tous de 2018, sont tous vaudois, à l'exception de la Réserve Blanche 2018 du Château de Praz , du Vully fribourgeois. Un 1<sup>er</sup> Grand Cru vaudois, L'Ovaille, de la famille Deladoey , d'Yvorne, figure, à côté du Vilette Champ-Noé, du Domaine Blondel , souvent bien placé dans les concours vaudois, et trois chasselas de La Côte, le Coteau d'Aubonne et le Bravade, de la ligne Esprit Terroir, de la Cave de La Côte , et le Domaine des Combes , à Begnins.

Alors que d'habitude les Alémaniques trustent les meilleures places en Müller-Thurgau (riesling X sylvaner – 112 vins tous de 2018), deux Romands se glissent parmi les finalistes : La Tour de Pressy du domaine de la Vigne-Blanche , à Cologny (GE), et Terra Ancestra, de la Cave des Coteaux , à Boudry (NE), aux côtés de trois thurgoviens, dont deux de la même origine, le Hüttwiler Renaissance, de Wägeli , à Buch (ZH), et le Goldgrüebli de Haag à Hüttwilen, et le Grichtsubewy, d'Ermatigen, de Heierli-Jung à Gossau (SG), et un vin de pays suisse, de Gehring , à Freienstein (ZH).

Triplé bâlois... pour un champion?

Match principalement valaisan, en revanche, dans les «autres cépages blancs purs» , la catégorie la plus revêtue, avec 674 vins. Quatre petites arvines, Les Liens 2018 de la Cave la 5<sup>ème</sup> Saison SA , à Martigny, Trésors de Famille 2018 de la Maison Gilliard , à Sion, Cavosaviésan 2017, de Ozenit , à Granges, Les Titans 2014, de Provins, face à l'Humagne blanche Grandmaître 2017, en barriques, de Gregor Kuonen , à Salquenen, et un cépage plus «exotique», le Kerner 2018, Magdener, de Siebe Dupf , à Liestal (BL), mais avec un vin en AOC Argovie.

On retrouve Siebe Dupf , à Liestal (BL), dans les assemblages blancs (121 vins), avec un «vin de pays» , Cuvée d'Or blanche 2018, en compagnie de deux Valaisans qu'on retrouvera plus loin, Antoine et Christophe Bétrisey , de Saint-Léonard, avec la Cuvée des Reines 2018, et la Cave de la Madeleine, André Fontannaz , à Vétroz, avec le Magdalena 2016, accompagnés de trois Alémaniques, Unter der Linde 2017, du domaine éponyme à Linn (AG), un vin lucernois, le JMuscato sec 2018, de Mariazell à Sursee, et la Cuvée Blanc 2018, thurgovienne, de Schmidweine à Schlattigen (TG), un assez large panachage qui montre la montée des Alémaniques.

Siebe Dupf, à Liestal (BL) réalise le seul triplé des nominés avec un rosé : ces passionnés vont-ils être désignés «cave de l'année» : tout dépend du nombre des vins qu'ils ont présenté au total et de leur classement respectif (trois nominés pour quatre médailles d'or et une d'argent). Toujours est-il que leur Baelbieter Rosé 2018 figure parmi les finalistes (pour 207 rosés en lice), où le seul représentant des Trois-Lacs n'est pas neuchâtelois, mais biennois, Am Stägli, Stephan Martin à Ligerz, avec un œil-de-perdrix, tout comme Diego Mathier , le multiple vigneron de l'année



(et de la décennie précédente), avec La Matze, tandis que le Vaudois bien connu Philippe Bovet , de Givrins, est présent avec son Méditerranée, Il Cavaliere , à Contone-Gambarogono avec son Ottavo (seul 2017 – les autres sont des 2018), face au Blanc de noirs 2018 (en français !) de Harnacht à Winterthour (ZH).

Et quelques doublés...

En rouge, le pinot noir , cépage le plus planté de Suisse, recueille 390 échantillons et, à la faveur des ex-aequos, désigne huit finalistes. Surprise : aucun vin des Grisons et de Neuchâtel ! Et un seul Valaisan, de Salquenen, Cave Papillon , avec son Sommernachtstraum 2018, tandis que le Vully fribourgeois, avec le Vieilles Vignes 2018 du Vieux-Moulin , à Môtier, place un deuxième finaliste dans une des plus grandes catégories (avec le chasselas du Château de Praz), Vaud, un seul prétendant, le 2018 de la Cave Barraud à Tartegnin, face à deux schaffhousois, le Rötliberg 2016 de Winchingen, de la cave éponyme, et le Lindenhof Alte Rebe 2017, de Osterfingen, un deuxième vin de Schmidweine à Schlattingen (TG), le Auslese 2017, récidiviste aussi, Gehring à Freienstein (ZH), avec un autre «vin de pays» , le Barrique Exclusive 2015, et un Saint-Gallois, pour achever ce tour de Suisse, le G5 2013 de Tobias à Berneck.

En gamay , l'affaire est exclusivement romande, avec un seul genevois, La Pièce, du Domaine des Charmes , à Satigny, mais trois vaudois, dont deux du Chablais, Les Ecots, du Clos de la George, à Yvorne, de Hammel et le Combaz-Vy (seul 2017 – les autres sont de 2018) du Domaine des Afforêts , à Aigle, et, deuxième vin (après le chasselas) pour Rémy et Raphaël Sordet, du Domaine des Combes à Begnins, ainsi que deux gamays valaisans, de Mikaël Magliocco , à St-Pierre-de-Clages, et le «vieilles vignes» de la Cave des Amis à Fully, Pierre et Manu Arlettaz, autres petits producteurs valaisans mis en lumière par ce GPVS.

Surprise encore en merlot , où la «domination» tessinoise s'érode, puisqu'il n'y a que deux représentants, l'un du grand domaine Terreni della Maggia à Ascona (Riserva 2016), l'autre de Luigina à Stabio, Roco del Profeti 2017, opposés à deux valaisans, le Clos Grandinaz 2017 de L'Orpailleur, Frédéric Dumoulin , à Uvrier, et, à nouveau, la Cave des Amis à Fully, avec son 2017, un genevois, le Domaine Villard père et fils , d'Anières, avec son 2017 en barriques, et un vaudois, le Château de Vufflens 2015, vinifié par Bolle & Cie , à Morges.

La même maison vaudoise joue placée en gamaret (78 échantillons de gamaret, garanoir et mara, purs, mais seuls des gamarets sont nommés !), avec le Novembre 2017, accompagné de deux autres vaudois, de coopérative, le Gamaret gourmand 2017 de la Cave des viticulteurs de Bonvillars , et le Soliste 2017 des Artisans vigneron d'Ollon , avec deux valaisans, Les Coteaux de Sierre 2018 de la Cave du Vieux Village , à Noës, et le Charrat 2016, de la Cave du Chavalard , à Fully, et, seul gamaret membre de la Mémoire des vins suisses, le Mandragore 2017, du Clos des Pins, Marc Ramu , à Dardagny (GE).

Des syrahs en force...

Dans les «autres cépages rouges purs» (315 vins jugés), la confrontation est valaiso-valaisanne, avec un seul cornalin, Excelsus 2018, de la Sélection Excelsus , à Chamoson, face à cinq syrahs, dont la vedette qu'est Cayas, Réserve 2016, Jean-René Germanier SA , à Vétroz, et, du même millésime (2016), la barrique de la St-Jodern Kellerei , (tous deux membres de la MDVS), avec trois 2017, la «Réserve de l'éleveur de reines», 2 ème vin nommé d' Antoine et Christophe Bétrisey , à Saint-Léonard, celle de Gilbert Devayes , à Leytron, et la Grand Cru de Sierre 2017 de la Cave de Goubing , à Sierre.

Un seul valaisan, par contre, s'est glissé dans les «assemblages rouges» (317 vins en lice), la Cuvée du 3 ème millénaire 2017 de la Cave Saint-Pierre , à Chamoson, et deux membres de la Mémoire des vins suisses (avec d'autres vins...), Martin Wolfer , de Weinfeld, le plus titré des vigneron thurgoviens de ce GPVS, avec le Sequana 2018, et Gialdi Vini , à Mendrisio, avec le Vigna d'Antan 2015, avec un autre tessinois, le Due 2016, de Vicon Sagl à Sessa, et deux vaudois, le Quorum 2017, des Hospices cantonaux (AOC Chablais) et L'Excellence Grand Cru de



Luins 2017 de la Cave de la Rose d'Or à Luins.

...et des Genevois tout en douceur!

Restent les deux catégories des vinifications particulières que sont les vins avec plus de 8 g. de sucre résiduel et les mousseux . Dans les deux cas, un assez large panachage. En vins doux (199 vins en lice), deux représentants valaisans, la Cuvée 1858 Or 2017, de Bonvin à Sion et la Malvoisie flétrie sur souche 2017, 2 ème vin nominé de la Cave de la Madeleine , à Vétroz, complété par un vaudois de La Côte, l' «Hommage à Jacques Perrin» 2016, du Domaine A Villars , à Bougy-Villars, et pas moins de trois liquoreux genevois, le Gewurztraminer passerillé 2017, un classique du Domaine de la République et canton de Genève , Elise (non millésimé), du Domaine de Chafalet , à Dardagny, et Lutine 2014 du Domaine de Champvigny à Satigny.

Ce dernier domaine, de Raymond Meister (et qui est en reconversion bio depuis le début de cette année), sur la plus grande commune viticole de Suisse, place aussi son Champvigny Brut parmi les six finalistes en effervescents (69 vins en lice), en compagnie de deux vaudois connus, Jean-Jacques Steiner, Parfum de Vigne , à Dully, avec son Blanc de Blanc de Bursinel 2014, et Reynald Parmelin, La Capitaine , à Begnins, en bio et biodynamie depuis 25 ans, avec Biodynamie 2017, face à trois poids lourds des mousseux suisses, le Brut millésimé Blanc de Blancs 2013 de la Cave du Tunnel , de feu Jacques Germanier, à Conthey, le Strada Brut 2018 de Rimuss , à Hallau (SH) et un vin de Mauler , le Brut Vintage 2011, seul vin AOC Neuchâtel parmi les nominés 2019...

La liste des nominés ne reflète pas forcément le nombre de médailles . Le Valais, qui présentait 36% des vins, obtient 160 or (et 210 argent), Vaud, 24% des vins, 97 or (173 argent), Tessin, 7% des vins, 16 or (49 argent), Genève, 6%, 21 or (27 argent), Zurich, 5,6%, 11 or (34 argent), Neuchâtel, 4,4%, 12 or (25 argent), Grisons, 3,5%, 11 or (12 argent).

Dans ces statistiques, on notera que les jurés du GPVS ont été plus généreux avec les chasselas (62% seulement de vins non médaillés, pour 56 or et 107 argent) qu'avec le pinot noir (80% de vins non médaillés, pour 37 or et 41 argent)...

Toutes les médailles (attention: selon la provenance du producteur!) sur le moteur de recherche de Vinea .

©thomasvino.ch